

BULLETIN
DE LA
Société Astrologique de France
POUR LE

*Développement de l'astrologie scientifique.
(Cosmobiologie)*

(TRIMESTRIEL)

SOMMAIRE :

1. Chronique de la Société :
La fondation ; la raison d'être, le but, le *Bulletin* et les cours de la Société Astrologique de France.
2. Avis et Communications :
Courrier et Correspondance.
3. Documentation :

MM. les Correspondants sont priés de bien vouloir adresser toutes leurs lettres.

à M. le Président de la Société Astrologique de France,
8, rue de la Providence 75013 PARIS



COTISATIONS

Membres étudiants 100 Frs par an

Membres chercheurs 250 Frs par an

Association - membre 750 Frs par an

Siège social

8, rue de la Providence
75013 PARIS.

1974 -1992 D'un Congrès à l'autre

Le troisième Congrès de l'ARC qui va se dérouler lorsque sort notre Bulletin – associé au Salon de l'Astrologue organisé par Auréas ne prend tout son sens que dans la perspective des vingt dernières années.

Il faut d'abord signaler en 1974, voilà dix-huit ans, dans quelques mois, le Congrès qui s'est tenu à l'Hôtel Méridien, à quelques mètres du Palais des Congrès. Ce Congrès organisé par le CIA avec l'ISAR de Julienne Sturm (ICONO) était le premier qui se fut tenu à Paris depuis 1953. Ce Congrès avait en fait eu lieu à l'initiative de J. Halbronn, qui lors de ses voyages à l'étranger avait su convaincre les Américains et notamment Zipporah Dobbyns. On relira à ce propos le *Guide de la Vie Astrologique* (1984).

Depuis 1974, les congrès français ou francophones, littéralement, ne se comptent plus, plus d'une cinquantaine en ne retenant que les manifestations les plus marquantes.

L'année 1985 nous vient spontanément à l'esprit ne serait ce que parce que le *Guide de la Vie Astrologique* s'arrête à 1984. C'est également à la Porte Maillot ; mais déjà au Palais des Congrès, que se tint un Congrès, malgré assez réussi, sur le thème *Astrologie et Science*, à l'initiative d'une association qui a disparu depuis, le CEAE, animé notamment par Agnès Bousser Lacourly, biologiste comme Suzel Fuzeau Braesch. Puis, un peu plus tard dans l'année, il y eut le Congrès d'Orléans, organisé par Denise Daprey et qui comportait lui aussi un "salon" avec les associations astrologiques les plus diverses. A l'époque, il était question de Fédération. Enfin, il y eut le Congrès de Cannes, voulu par Danièle Rousseau, à la tête de

sa Fédération, et qui se caractérisa par son caractère international. Ceux qui participent n'en sont pas à leur premier congrès, ce sont presque tous des habitués. Il convient de préciser que l'idée de Congrès ne s'est pas imposée d'emblée. Notre Président, Jacques Halbronn, peut, en toute objectivité, être considéré comme le "père" des Congrès Français du dernier quart de siècle. Il a à son actif une quarantaine de manifestations tant à Paris qu'en province.

Le présent Congrès-Salon est donc l'aboutissement, voire le couronnement des efforts de nombreux responsables. Pourquoi cette évolution culmine-t-elle aujourd'hui? Il semble qu'Yves Lenoble ait été le premier surpris par l'ampleur du phénomène. Le Congrès est une formule plus souple que celle de l'association ou la Fédération. C'est une mobilisation périodique des forces, un forum qui prend la température. Il faut féliciter les organisateurs d'avoir gardé l'esprit œcuménique d'Orléans et d'avoir accueilli toutes les tendances et toutes les sensibilités.

La Vie Astrologique invite ses sympathisants à venir rendre visite à son stand, au Salon de l'Astrologue, les 4 et 5 Avril 92, au Palais des Congrès, Porte Maillot, Paris. Entrée Libre.

L'astrologie et les "modemités" successives

Serge Hutin docteur es lettres à propos de Montluçon

Il ne faudrait pas manquer - c'est selon nous, essentiel, de faire cette remarque préliminaire : pendant une fort longue période, l'astrologie demeura un ensemble de connaissances traditionnelles dont la mise en jeu se fondait toujours sur des principes et une méthodologie immuables. Vouloir réaliser du "nouveau", se montrer "moderne", vouloir "innover": autant d'attitudes donc fondamentalement

étrangères par nature comme René Guénon l'a admirablement montré à cette perspective fermée et toujours plus ou moins sacrée.

L'historien pourrait donc observer ceci (ne signifiant nullement pour cela la précision serait importante à noter) une disparition de la tradition astrologique : le souci de "moderniser" l'astrologie, de la mettre en accord avec les nouvelles perspectives scientifiques n'apparaît en fait qu'à la Renaissance. Ce qu'illustrera, tout spécialement, le passage – qui s'avérera si difficile, compte tenu des résistances théologiques opiniâtres que l'on sait – de la cosmologie géocentrique de Ptolémée à l'héliocentrisme copernicien.

Mais c'est à la période contemporaine proprement dite que se révélerait l'avènement massif chez une massive proportion d'astrologues, d'un souci crucial de modernité. Cette préoccupation se cristallisera finalement à la fin du XIX^e siècle pour connaître divers prolongements et ramifications et tout au long du nôtre.

Le rêve, l'ambition d'innombrables astrologues sera désormais de parvenir à réaliser un édifice de parfaite rigueur scientifique. Il y aura, tout d'abord, celle visant à faire de l'astrologie une pratique rigoureuse pleinement conforme aux lois du jeu de la mécanique céleste sans réussir pourtant (et de loin) on le sait à convaincre les astronomes! Bien plus tard, pas avant les années Trente en fait, on aura vu se constituer de nouvelles formes d'astrologie qui veulent se détacher de la prévision événementielle (l'horoscopie traditionnelle) pour s'attacher à une découverte des motivations et tendances profondes du sujet, ou encore (l'astrologie dite karmique) de son héritage, issu des incarnations antérieures.

L'astrologie événementielle n'en subsiste pas moins, nul n'en disconviendrait, et avec aussi chacun le sait – l'intervention, pour ce qui concerne la période postérieure à 1960 d'une modernité technologique de plus en plus accentuée, se voulant même de pointe pour certains appareils et même gadgets. Il y a tout spécialement l'utilisation, devenue courante, des ordinateurs, qui ont permis,

pourrait on dire, de concrétiser le rêve de dresser les thèmes d'une manière très rapide et sans s'astreindre à faire les calculs colonitiers estimés fastidieux.

On pourrait d'ailleurs remarquer que leurs analogue mais moins rapides parce qu'en chair et en os, existait depuis longtemps déjà pour certains astrologues professionnels à la trop vaste clientèle pouvant dépasser la centaine de consultants par semaine. Sauf pour les horoscopes jugés spécialement importants, ceux-ci travaillant sur des thèmes de base préalablement dressés par des "nègres".

Les "centuries" et l'astrologie par Serge Hutin

Michel de Nostredame, notre fameux Nostradamus, fut certes l'un des astrologues les plus célèbres de son temps, ses almanachs faisaient autorité. Mais que penser des *Centuries*, son œuvre majeure parfaitement de sa plume, quoi qu'on en ait dit (le style si caractéristique est exactement le même que celui de ses almanachs). Est-ce pur ouvrage d'astrologie – à la seule différence qu'il traite du destin de l'humanité dans son ensemble et non de celui de tel ou tel individu ? Oui et non ! L'historien y verrait, à juste titre, une œuvre de magie prophétique, mais qui s'insère étroitement dans un très rigoureux cadre astrologique.

Nostradamus se présente comme un authentique prophète, divinement inspiré certes mais point par le seul effet de la faveur divine. Les deux premiers quatrains de la Centurie I sont révélateurs : Nostradamus s'y est décrit en train d'accomplir, assis (telle la Pythie de Delphes) sur un trépied d'airain, tout un processus magique, de mise en transe, destiné à la prophétique (grâce notamment à des fumigations) et procéder ensuite, baguette magique en main, à l'évocation rituelle d'une entité surnaturelle. :

Mais il faudrait donner sans doute aussi le passage 1 de la lettre à Henri II inséré au milieu des Centuries "grâcc à Dieu et à ma nature, et l'ensemble accordé aux mouvements du ciel, à tel point j'ai vu comme dans un miroir ardent, comme par une vision obscurcie, les grands événements tristes et prodigieux et les aventures calamiteuses qui s'approchent de la plupart des habitants."

Mais ces clichés de voyance, ainsi obtenus par magie cérémonielle, ne s'inséreront dans un ensemble cyclologique rigoureux, celui-là même de l'astrologie traditionnelle.

On lit ainsi, dans la préface des Centuries, à César Nostradamus (le fils du prophète) 2 :

"la compréhension créée par l'intelligence ne peut être acquise de façon occulte, sinon par la voix (...) faite à l'aide du Zodiaque, moyennant la petite flamme dans laquelle une partie des causes futures viendront se dévoiler". D'où cette conclusion, allant de soi, ainsi énoncée dans la dite préface : "Ce qui est prédit est vrai et a pris son origine dans le ciel".

Rien d'étonnant à ce que règne sur l'Humanité un très rigoureux déterminisme astrologique. La précession des équinoxes, alliée aux mouvements de notre sphère, n'y détermine-t-elle pas les périodes zodiacales (ères) successives?

Voici deux vers significatifs de la seconde Centurie (quatrain 79 versets 1 et 2) :

"L'ordre fatal sempiternel par chaîne
Viendra tourner par ordre conséquent"

La voyance prophétique de Nostradamus nous est donnée comme dévoilant le déroulement implacable du cycle de notre humanité -

1 Mis en français moderne par Jean Charles de Fontbrune, *Nostradamus historien et prophète*, Tome II p. 113.

2 Même mis en français moderne par J. Ch. de Fontbrune *Nostradamus historien et prophète*, Tome I, p 26

laquelle se trouve soumise, d'une manière inexorable, à une véritable et précise horloge cosmique:

"Vingt ans du règne de la Lune passerez

Sept mille ans autre tiendra sa monarchie" (Cent I Qu 48)

Nostradamus fut donc, tout à la fois, prophète, visionnaire et astrologue. C'est ce qui constitue sans doute son originalité : avoir voulu inscrire ses vaticinations dans la plus rigoureuse cyclologie astrologique.

L'insoluble problème des Maisons³

par Alain Aubourg

Retournant le problème des maisons astrologiques⁴ dans tous les sens, il me semble que l'on butera toujours sur un problème évident qui est celui de l'application bi-dimensionnelle d'un système qui est lui tri-dimensionnel.

Il y a erreur fondamentale à vouloir faire "avancer" une planète. Il faut dissocier d'abord signe et maison. Faisant une rotation en 24h nous balayons sans cesse le ciel du faisceau de notre perception. Si, par exemple, Jupiter est en III en Gémeaux et la maison I en Bélier, ce n'est en aucun cas Jupiter qui se lève mais bien cette impression que nous avons eu (d'une façon ou d'une autre) de la situation de Jupiter à un moment donné. La planète Jupiter, quant à elle, poursuit sa route sur la toile de fond des constellations.

Si vous dessinez un thème en ne situant que maison et planètes (sans les signes) en le faisant tourner dans le sens des aiguilles d'une montre, en laissant FIXE la séparation jour/nuit, vous verrez les

3 Suite à l'article *Les deux sens des maisons astrologiques* du n°4 du bulletin de la Société Astrologique de France.

4 Cf le Colloque sur les Maisons Juin 1988 Hôtel Urbis. Paris

maisons se lever au jour. Mais des planètes vous n'entraînerez que l'impression car ces mêmes planètes poursuivent leurs routes.

Quant au problème du M.C. en Décembre, il faut peut être se souvenir simplement que c'est à ce moment de l'année que la terre est plus proche du soleil, la valeur du Zénith collectif est indéniable et elle est à dissocier d'une certaine façon du Zénith personnel de la V^e maison. Le but est d'accorder ces deux valcurs solaires, comme deux fréquences vibratoires à rapprocher.

Même si certains systèmes sont "faux", ils sont toujours symboliquement le résultat d'une perception collective voulue et c'est ce sens symbolique qui est pertinent à approfondir. Pas la polémique.

Regard sur les Conditionalistes

par Jean Dugalop

« Croire – c'est prendre la partie pour le tout (...) Croire, c'est aussi ne pas savoir (ou pouvoir) expliquer *autrement* »
(Paul Valéry – *Cahiers*)

Au sein du milieu astrologique tendent à se développer des discours qui fricotent avec des diverses données de la science. Le patient, le consultant, l'étudiant ou le curieux, chacun à son degré d'exigence propre, tolère difficilement qu'une information astrologique lui soit communiquée sans sa *raison*, de but en blanc, déracinée de toute *justification* peu ou prou "scientifique", exempte de son corollaire "rationaliste", qu'il soit issu de l'astronomie, de la sociologie ou encore de la psychanalyse. On ne souffre pas une astrologie qui n'ait pas son *fondement* extra-astrologique.

Parallèlement au commerce des tireurs d'horoscopes et des épiciers de l'astral, lesquels ont pignon sur rue – porte ouverte dans les médias –, se développe une astrologie plus ou moins souterraine qui drague l'astronomie, la physique relativiste ou encore la statistique. En France, un courant de pensée se démarque depuis une décennie : l'astrologie dite "conditionaliste", à ses débuts baptisée "conditionaliste" par son fondateur Jean-Pierre Nicola, au temps où des stars du "spectacle" (Elizabeth Teissier et Françoise Hardy) lui procuraient leur soutien médiatique. Aujourd'hui, le militantisme néo-rationaliste de l'école conditionaliste tend à supplanter les scientisme désuet de l'anti-astrologie des Couderc et Schatzman. La fréquentation, pendant plusieurs années, de ses adeptes, m'autorise à quelques réflexions concernant l'existence sociologique du groupe, sans préjuger en rien, dans cet article, de son *contenu théorique* dont les incohérences, pourtant, expliquent le faible impact du mouvement auprès des astrologues confirmés, même s'il a pu "convertir" un nombre relativement important de faux débutants.

L'école se donne pour "mission" de re-formaliser le langage astrologique et dispose, pour ce faire, de modèles plus ou moins explicatifs : le Zodiaque réflexologique – élaboré à partir des travaux du physiologiste russe Anton Pavlov –, le système R.E.T. des planètes, le système S.O.R.I. des maisons astreines... Un pesant arsenal d'équivalences abstraites est mis en place à partir de la neurophysiologie et d'une philosophie de bricolage : F+ force d'excitation, F- faiblesse d'inhibition, V- vitesse d'inhibition, L+ lenteur d'excitation, E existence, T transcendance, R représentation, S sujet, O objet, I intégration, R relation... Ainsi n'est-il plus qu'accessoirement question du Verseau ou de Vénus, du Cancer ou de Neptune, mais de votre vitesse d'excitation, de votre force d'inhibition extinctive, du conflit entre votre E et votre T, de la prééminence de vos maisons S ou O... On discute du R.E.T. d'une cathédrale, du S.O.R.I. à l'œuvre dans l'histoire des mentalités, du

désir E de votre petite amie, ou de l'excitation associative de votre chien. Le conditionnalisme est plus qu'une simple école d'astrologie, c'est une Weltanschauung ! Sa codification exhaustive figure l'attribution, à chaque signe, planète ou maison, d'un "mécanisme" spécifique qui dédouble la sémantique "traditionnellement" attachée à ces facteurs. A l'octave du langage astrologique : le jargon conditionaliste qui multiplie la capacité du praticien à courir sur le thème du consultant abasourdi devant tant de "science", et l'autorise à prendre son explication pour une compréhension véritable. Une grille explicative sophistiquée est mise à disposition d'une pratique qui ne retient, comme critère de connaissance, que le "bon sens commun".

L'abstraction sert un empirisme comparable à celui d'une astrologie qualifiée de "magico-symboliste" et honni par l'école, et que pourtant on copie. Et finalement, on fait dans la complexification formelle de ce qui relève de la plus grossière apparence.

Il apparaît, dans la petite communauté conditionaliste, un paradoxe – qui est aussi une déviation du projet initial –, à savoir : d'une part la revendication à l'originalité, à l'explication rationnelle, à la recherche, au statut d'"astrologie de pointe", et d'autre part la renonciation à situer le discours dans un cadre socio-culturel qui lui ferait quitter le petit "cercle" rassurant de l'école. A supposer qu'elle en ait les moyens conceptuels, la "doctrine" ne pourrait être l'objet d'une éventuelle insertion universitaire qu'à condition de passer par l'auto-critique. Le paradoxe se réitère au niveau de la formation des adeptes. L'"école", qui recrute de préférence parmi les enseignants, les informaticiens et les cadres moyens, s'adresse à un public "conscient et responsable, doté d'un bagage intellectuel correct" tout en réclamant par ailleurs une totale soumission à ses différents *dogmes*. Il est bon que l'esprit critique ne soit tourné qu'à l'extérieur. D'ailleurs les adeptes sont plus que de simples astrologues : ce sont des... conditionnalistes. La séparation est nette : ceux-ci pratiquent

une astrologie naturelle, éclairée, rationnelle, compétente, objective, rigoureuse, efficace, scientifique, qui les distingue de la masse des astrologues fantaisistes, symbolistes et autres "zozo-téristes" plus ou moins houpillés dans les *Cahiers conditionnalistes* "comme (je cite) André Barbault, de l'astroanalyse à la psychologie... et vice-versa ; Raymond A., ophtalmologiste de l'absolu ; Jacques Broumbroum ; ou Hippolyte Galopin-Dughetto". Heureusement, l'avènement du libérateur Nico aura sauvé l'astrologie de ses pratiques magico-symbolistes, infantiles, inconscientes, superstitieuses et fatalistes.

En fait il est aisément de distinguer un conditionaliste dans une assemblée d'astrologues à son air de condescendance et à son petit sourire de satisfaction aux lèvres. Il suit les débats d'une oreille distraite, et ne commence à s'animer que lorsque son tour est venu de prêcher la bonne parole conditionaliste. Aucune interruption n'est alors souhaitée puisque tout a déjà été pensé, dosé, expérimenté, par le Maître. Et l'humour dont se réclament les fidèles de "la prière du R.E.T. et l'acte de foi du S.O.R.I." (je cite) a parfois tendance à se figer dans l'espace d'un SOT RIRE.

On assiste à la naissance d'une nouvelle forme de secte, spirituelo-rationaliste, avec son chapelet de préjugés, son rosaire d'intolérance, et son breviaire du bon *terre-à-terre de l'éther*, qui ne tolère en son sein que "les praticiens autorisés". Et le gourou Nico, après diverses mises à l'écart et excommunications, peut s'adonner en toute quiétude, comme dans les derniers numéros du journal de la secte, à des envolées lyriques sur les signes zodiacaux, pendant que ses ouailles énoncent l'hymne conditionaliste.

C'est qu'une réflexion jugée intempestive sur le référentiel supposé englobant du R.E.T., selon le credo, tout un chacun participe, conduit à s'en exclure !

L'astrologie au service de tous⁵

par Patrick Arduise

Parlez d'astrologie aux gens et vous aurez des réactions mitigées, des "j'y crois, j'y crois pas". Parfait.

Parlez leur alors de leur vie concrète, de leur vie réelle, parlez leur des périodes bonnes ou mauvaises, qu'ils ont traversées durant leur existence, parlez leur directement, sans vous abriter derrière un quelconque jargon, qu'il soit psychanalytique ou astrologique, "évolué" ou rétrograde.

Parlez aux gens de ce que vous savez, astrologues ou psychologues, parlez leur de votre propre expérience, en termes humains.

Je pense à ce que font les lamas tibétains depuis l'invasion du Tibet par la Chine en 1960. Est-ce qu'ils se morfondent sur leur affreux destin ou bien ne réalisent-ils pas l'oracle tibétain du VIII^e siècle qui annonçait "Quand voleront des oiseaux de fer et que les chevaux courront sur des roues, le peuple tibétain sera dispersé comme des fourmis à la surface de la terre et le dharma atteindra le pays des hommes à la peau rouge" ⁶.

Et de créer des centres dans tous les pays et d'ouvrir les enseignements du bouddha aux Occidentaux et de leur parler de méditation sur l'être, de sagesse, de réincarnation: regardez l'engouement. Et il n'y aurait plus de religion?

Soyons bien modestes, astrologues de la fin du Deuxième millénaire. Que faisons nous de l'astrologie? Pourquoi ne pensons nous pas notre place dans le monde social, pourquoi restons nous cachés, pourquoi ne portons nous pas l'astrologie dans la rue?

5 cf Alain Kieser . Une anthropologie de l'astrologie Faculté Libre d'Anthropologie de Paris 1991

6 L'enfant lama. Vicki Mackensie. Robert Laffont 1991 p.74

Le grand public ne nous a pas attendu: il se précipite sur les horoscopes à bon marché, sur les thèmes informatisés, il a soif, faim, il veut reprendre l'astrologie pour ce qu'elle devrait toujours être: une connaissance au service de tous

N'y aura-t-il que les puissants, les nantis, les "évolués", les "conscients de" pour pouvoir utiliser l'astrologie?

Et d'abord, c'est quoi l'astrologie?

Est-ce savoir et prévoir pour ne pas avoir peur? Ou pour survivre? Ou bien pour vivre?

Astrologues, gardez vos discours d'initiés, gardez vos pouvoirs et laissez le soin à d'autres d'enseigner à tous. Laissez à d'autres votre terrain, abandonnez votre territoire, votre savoir aux psychanalystes, aux charlatans, puis reprochez leur de vous piller. Et vous qui connaissez tant de choses sur le déroulement des événements, n'avez vous pas prévu ce paradoxe?

Laisscz votre jargon au vestiaire, regardez la vie telle qu'elle vit: regardez ces gens qui vous demandent de leur dire ce qui arrivera demain, regardez ces gens qui vous demandent de leur apporter la révélation.

Bien sûr, vous savez. Vous avez pu prévoir les bouleversements mondiaux, expliquer à votre voisine qu'elle traverse une période de test dans sa vie professionnelle ou amoureuse. Vous savez reprendre à votre compte toute la sagesse populaire, émaillée de dictons, de préceptes que les paysans connaissent bien.

Où se trouve dorénavant votre territoire? Est-il envahi et annexé par la psychologie et la psychanalyse ou bien par la voyance et le chamanisme? Ou bien par la religion? Ou simplement par le désespoir? De quoi parlez vous aux gens?

Et si vous parliez aux gens de ce qu'ils connaissent, de leurs cycles de vie, de leur adolescence, du passage à l'âge adulte, de ce tournant à 29/30 ans, de cette étape autour de la quarantaine etc?

Si vous leur parliez de ce à quoi ils croient, de leurs propres dieux intérieurs, vous n'auriez plus guère besoin d'utiliser votre jargon de planètes que vous seuls comprenez.

Sortir l'astrologie de sa propre boue, lui restituer sa vertu de connaissance patrimoine de l'humanité, le pouvoir prévoir, en ces époques de trop prévu qui voit surgir comme un spectre le pas prévu; prévoir en rendant l'autre libre d'y croire ou de ne pas y croire, en rendant l'autre libre de choisir son chemin, choisir sa propre folie, sa propre étoile ou son propre désespoir.

Espérer que l'astrologie un jour ou l'autre assume sa propre dimension, qu'elle cesse d'avoir tellement

honte de se situer dans la connaissance du temps, qu'elle en devient pudibonde, si vite effrayée et effarouchée dès qu'on lève le voile de l'ésotérisme dans lequel elle a cru utile de cacher sa vertu. Que l'astrologie accepte tous les débats, toutes les confrontations, tous les échanges qui pourront lui permettre de se frotter au monde d'ici et maintenant.

Que les astrologues se situent, qu'ils soient aussi des individus dans la société qui ont quelque chose à dire, à apporter, même si cela paraît provenir d'un autre courant que ce qu'on voudrait bien croire être le courant commun.

Qui s'y trompe, sinon ceux qui sont trompés? L'astrologie ne peut plus guère ignorer qu'elle n'est plus une science secrète, qu'elle existe au milieu et avec différents moyens de connaître l'être humain et son devenir; faut-il garder des prérogatives ou risquer le mélange?

Faut-il en quelque sorte bouter l'anglois hors de France, à moins que ce ne soit le Juif ou celui qui n'est pas né sur le même terreau?

Le monde culturel de l'astrologie

par Yves Lecerf⁷

Science, croyance ou culture? Faut-il parler de "science astrologique", à l'exemple de ce que font depuis bien longtemps une majorité d'astrologues? Faut-il mettre en avant l'existence de "croyances astrologiques", à l'exemple d'Edgar Morin⁸ et de ses équipes de sociologues? Ne vaudrait-il pas mieux laisser provisoirement de côté aussi bien le concept de science que celui de croyance et s'efforcer de promouvoir d'abord l'idée d'une "culture astrologique", l'idée d'un monde culturel spécifique qui serait commun à ceux qui pratiquent l'astrologie? "Monde culturel astrologique" qui, par une sorte de diffusion, finirait bien entendu aussi par exercer une influence plus ou moins mimétique sur le grand public, sur les gens qui ne sont point astrologues.

Science, croyance ou culture? La réponse que l'on peut donner à une telle question ne met pas seulement en cause la manière dont chacun entend vivre sa propre relation avec l'astrologie; elle met en jeu, elle fait intervenir aussi certains a priori sur la manière dont on pense que s'organisent les choses de la rationalité. Or on ne doit pas oublier que l'idée de rationalité tout court n'est nullement un concept immuable. Depuis près de deux siècles tout particulièrement, l'histoire du rationalisme a connu bien des tumultes, bien des déchirements; voyant s'affronter notamment une tradition de rationalisme dite "des Lumières", héritières des ambitions universalistes de Voltaire, d'Alcembert, Diderot, Condorcet; et une tradition romantique mettant en avant le concept de culture et le droit des cultures à la diversité. A partir du milieu du XX^e siècle, le

7 Communication au Colloque de Juin 1988, Hôtel Urbis.

8 Edgar Morin, *La Croyance astrologique moderne*, Ed L'Age d'homme.

second courant a connu de remarquables progrès. Dès 1952, dans *Race et Histoire* 9.

Lévi-Strauss avait évoqué le projet d'une rationalité qui serait capable d'intégrer les diversités humaines en acceptant leurs contradictions comme autant de richesses. L'ethnologie, science des cultures, était ainsi appelée à jouer un rôle central dans l'élaboration d'un nouveau rationalisme moderne. A partir de 1967, l'école ethnéméthodologique américaine¹⁰ est venue proposer à cet effet des schémas et des méthodes. A l'Université Paris 7, sensiblement à la même époque et sous l'impulsion de Robert Jaulin¹¹ une entreprise comparable se développait, mettant tout particulièrement l'accent sur un principe de respect i.e. le principe d'un respect qui serait dû à toute culture humaine quelle qu'elle soit.

Science, croyance ou culture? Choisir la troisième de ces options ne conduirait pas l'astrologie à un statut d'infériorité. Bien au contraire, il est de plus en plus universellement admis que toutes les cultures humaines sont a priori égales. Aucune d'entre elles ne peut se prévaloir d'être exempt d'irrationalité et l'univers de culture qui porte nos techniques et nos sciences dominantes a lui aussi les siennes. Aux yeux de l'ethnéméthodologie, les irrationalités apparentes des cultures n'ont du reste plus lieu d'être considérées comme des obstacles au progrès de la raison. Ces irrationalités sont bien au contraire des postulats occasionnels en aval desquels se construit la raison propre à chaque civilisation. Et Lévi-Strauss nous dit même que "les sociétés que nous appelons primitives ne sont pas moins riches en Pasteur et en Palissy que les autres". Aucune accusation d'archaïsme ne peut donc être sérieusement portée à l'encontre du monde culturel de l'astrologie. On sait du reste que le principe de respect de toute culture tend à s'imposer chaque jour un

9 Claude Lévi-Strauss, *Race et Histoire*, Ed Denoël, Coll Médiations.

10 Harold Garfinkel, *Studies in Ethnomethodology*, Polity Press.

11 Robert Jaulin, *La Paix blanche. Introduction à l'ethnocide*, Coll 10x18.

peu partout davantage comme principe de droit local, national, international. Et cette évolution fait apparaître pour l'astrologie une opportunité croissante à revendiquer le statut de culture, pour exiger de n'être plus une culture opprimée. La culture astrologique a droit au même respect que la culture irlandaise ou basque, au même respect que la culture islamique ou chrétienne (et l'on sait que bien des gens participent à ces dernières à la manière dont on habite un monde, sans être pour autant ni théologiens, ni croyants).

Science, croyance ou culture? Choisir le troisième de ces termes ne conduit finalement même pas à renoncer aux deux autres. Bien au contraire : il est désormais admis que tout univers de culture a vocation à produire, au pluriel, ses propres sciences (et bien sûr aussi ses propres croyances) dans le cadre d'une vision du monde constituant une totalité propre à la culture concernée. Une culture astrologique pourrait donc produire, au pluriel, des sciences astrologiques, plusieurs sciences et non pas une seule. Or, nous savons qu'il en est précisément ainsi: il y a bel et bien pluralité des sciences de l'astrologie (i. e. des traditions de recherche de l'astrologie) au sein d'un champ culturel et paradigmatic unique. Et il faut que le monde culturel de l'astrologie assume ouvertement cette vocation à la pluralité qui est la sienne.

Explorer le milieu astrologique par Daniel Cobbi

Etant astrologue professionnel "triplante" – consultant, enseignant, chercheur – depuis 1979, n'appartenant à aucune obédience que ce soit, il y a longtemps que, outre de très érudites recherches, il me semble urgentissime d'écrire un ouvrage sur la consultation, cet autre que mes élèves m'ont fait partager grâce aux

divines cassettes 12 et l'avenir de l'astrologie, si tant est que le dit avenir existe contrairement aux apparences.

Ayant eu, par ailleurs, un parcours singulier (pianiste concertiste et compositeur de jazz contemporain, ex architecte et sociologue), il m'est plus facile à certains d'avoir un regard autant immergé que distancié sur le sujet.

Mon projet serait le suivant :

I Interviews auprès des astrologues représentant les courants majeurs en 1992. Questions sur leur "vocation", leur profil initial, leur parcours et ses enchevêtrements. Questions sur leur pratique d'alcôve, leur réflexion sur le transfert et le contre-transfert, le délicat problème de l'étude au préalable des cycles et du domaine prévisionnel à faisceaux, à condition de n'être ni paresseux, ni irresponsable quant à l'avenir probabiliste des clients, l'astrologie étant un art divinatoire et non une sous-psychologie graphique et aux logos hétéroclites, comme le dit bien Robert Amadou.

Questions sur le milieu, son incohérence depuis longtemps, les rapports aux yoghurts du Nouvel Age, les sciences exactes et humaines et, bien sûr, l'ésotérisme et la tradition. Et surtout comment ces professionnels voient l'astrologie comme carrefour des connaissances – sciences et consciences – pour le Troisième Millénaire et par quelle pratique, activité ou discours, se sentent ils responsables du rôle qui leur incombe en cette époque pré-apocalyptique. Pourquoi l'astrologie n'est elle pas à l'honneur dans les congrès internationaux prônant de nouveaux paradigmes:quelles en sont les raisons? Alors qu'elle semble contenir structurellement et symboliquement la sève d'une nouvelle gnose...

II A partir de ce matériel linguistique va s'élaborer, de facto, un certain nombre de pistes d'analyses, je l'espère parfois surprenantes, qui me guideront vers un ESSAI sur le milieu, la consultation et l'avenir de l'astrologie.

12 Prises au cours de consultations de collègues.

III Enfin, des penseurs, philosophes, psy ou artistes concernés par le fait astrologique, viendront donner une nouvelle couleur néophytc ou éminemment juste sur leurs visions de ce futur qu'on nomme "Age du Verscau" et l'attente qu'ils en ont, sous forme de conversations.

Astrologie et Théorie de la connaissance par Olavo de Carvalho¹³

La théorie de la Connaissance ou Gnoséologie est une pré-condition indispensable à l'étude de n'importe quelle discipline philosophique ou scientifique.

Comme l'indique son nom, elle est la discipline philosophique qu'étudie la nature, l'origine, la valeur, l'étendue et les modalités de la connaissance humaine.

Elle se partage en deux grands champs, c'est à dire, en deux grands cercles concentriques : la gnoséologie générale et la gnoséologie spéciale. La première de ces disciplines étudie les conditions de toute connaissance possible, la deuxième, les exigences spéciales de chaque modalité.

La gnoséologie spéciale se partage en une infinité de branches, dont la plus importante est l'Epistémologie ou Théorie de la Science, qui étudie la modalité scientifique de la connaissance. La méthodologie scientifique et la technique de la recherche scientifique sont des parties de la théorie de la Science.

Sans la connaissance de cet ensemble de disciplines gnoséologiques, l'étude d'une science spéciale quelconque (soit de la Physique, de la Botanique, de l'Histoire ou de l'Astrologie) sera toujours comme un fragment flottant dans le vide, au risque de

13 A l'occasion du voyage de J. Halbronn au Brésil en Mars 1992.

devenir un fétiche qui impose hypnotiquement ses propres limitations à l'étudiant, ce qui mutile son intelligence et empêche son avancement.

La connaissance de la gnoséologie devient d'autant plus indispensable lorsqu'on initie l'étude d'une branche nouvelle d'investigation, dont le champ n'est pas encore clairement délimité et qui n'a pas encore trouvé sa place définie dans le système des sciences. C'est précisément le cas de l'Astrologie. Malgré le fait que les spéculations astrologiques soient aussi vieilles que le monde, l'Astrologie – pour des raisons qu'il serait fastidieux d'examiner ici – n'a pas encore un statut défini en tant que science, ce qui fait que les astrologues eux-mêmes sont dans la confusion et se contredisent les uns les autres lorsqu'ils essaient de délimiter le champ, les objectifs et l'etendue possible de leur science. Par exemple, deux des grands fondateurs du mouvement astrologique au tournant du siècle, Paul Choisnard et Charles Carter, l'un prétendait que l'astrologie est pure science d'observation et d'induction, basée sur des faits sensibles et des statistiques; l'autre désirait qu'elle soit une connaissance mystique révélée, dans laquelle le rôle prépondérant serait des intuitions intimes et des prémonitions personnelles de l'astrologue. Aujourd'hui encore le mot "astrologie" a une élasticité sémantique, ce qui fait que tous les débats sur le sujet n'arrivent jamais à des conclusions profitables et doivent toujours se répéter.

Le thème du statut du savoir astrologique ne peut pas être directement abordé sans un recul critique, c'est à dire sans un examen gnoséologique de la question. Ce recul¹⁴ permet des solutions satisfaisant parfaitement à toutes les perplexités, objections et contradictions auxquelles se heurte le débat astrologique¹⁵.

14 Comme je le démontre dans mes cours, dans mes livres et articles.

15 Notre cours (dans le cadre d'Astroscientia) a pour but de préparer les élèves à faire cet examen gnoséologique de l'Astrologie, de façon à devenir capables de discuter le thème avec assurance et compétence scientifique.

La Kabbale, l'Europe Spirituelle

par Paul Roland

L'astrologie est-elle à situer du côté d'un ordre profane des connaissances opposables à ce qui est reçu comme sacré, le dépôt de la Révélation? Ou si elle est de l'ordre des connaissances sacrées, l'est-elle parce qu'elle est légitimée par les croyances et les pratiques par les tenants du pouvoir temporel?

Existe-t-il un domaine commun entre le dogme sacré, l'empire religieux et une connaissance objective qui est celle de la mesure cyclique du temps.

Le croyant est attentif à des moments de l'année et à des saisons. Nous aurions une cyclité secondaire mais non principale. L'Astrologie donne de l'importance à ce qui est cyclique; l'année liturgique est un cycle ponctué par la commémoration de l'événement évangélique, la vie des saints ou de ce qui a valeur dogmatique. Et dans la vie religieuse, ecclésiale, ce qui est cyclique se rapporte à une hiérarchie des célébrations : Noël, Pâques, la Pentecôte, la Fête Dieu, la fête de la Vierge (15 Août, la moitié d'un mois), la Toussaint (fête de tous les Saints, à l'Automne).

Objectivement et affectivement, la vie d'un croyant s'inscrit dans un ordre numérologique qui corresponde à certains changements de signes : Noël, l'Epiphanie, l'Avent, Pâques, qui coïncident avec des réalités cosmiques. Le croyant naît sous les auspices d'un saint (son prénom) L'astrologue veut remarquer dans ces périodes le passages d'astres.

Les uns et les autres se réfèrent à l'idée de Tradition. La Tradition au sens de ce qui est suprême et initial, l'un parce que l'autre peut être refusée par certains. A cette idée de tradition peut être opposée

celle du catholicisme, part du monde chrétien dans laquelle la tradition de l'Eglise, c'est la Révélation, la patrologie, la doctrine des théologiens et ce qui est édicté dans les Conciles. Réalités majeures et secondes : une œuvre de théologien est reconnue comme "inspirée" mais n'équivaut pas aux Ecritures saintes.

Dans les Evangiles, nous lisons qu'au moins un objet céleste fait signe, c'est celui qui a guidé les mages jusqu'à la grotte de Bethléem, où Jésus est né.

Un symbolisme de la vie cosmique marque deux dates principales de la vie du Christ, sa naissance et sa mort.

Ainsi, l'Evangéliste Luc a écrit dans l'environnement du calvaire : "Il était déjà environ la sixième heure et il y eut des ténèbres sur toute la terre, jusqu'à la neuvième heure."

"Le soleil s'obscurcit, et le voile du Temple se déchira par le milieu" (44-45)

Le rapport à la Tradition doit prendre en considération plusieurs valeurs et interprétations.

Saint Paul dans sa *Lettre aux Ephésiens* écrivait :

"Nous ne combattons pas les êtres de chair et de sang mais les puissances, les dominateurs, contre les ténèbres, les esprits du mal dans les lieux célestes".

Nous avons à lutter contre les principautés, les pouvoirs et les dominateurs. Et la question fut toujours : l'astrologie fait elle partie d'un univers occulte et les "esprits" qu'on y reconnaît sont ils des démons et l'astrologue vénère-t-il leurs pouvoirs?

Doit-on se représenter un monde spirituel traversé par des puissances spirituelles et des démons (si naître sous un signe – ou le regarder dans de grands moments décisifs du devenir, c'est être sous l'empire d'une puissance). L'apôtre recommandant de prier pour se prémunir des forces du mal, un des actes dans les difficultés de la part de l'itinéraire spirituel qui est une lutte. Le ministère de Jésus a fait advénir le signe de la grâce, enrayant des influences diaboliques.

La vraie puissance spirituelle ne se réduit pas à des recettes. Dans les domaines qualifiés d'ésotéristes" ou "ésotériques" et "occultistes" se rencontrent des aberrations psychologiques, la psychose, le masochisme, la paranoïa, l'hystérie. Des qualités de la vie intérieure sont à connaître: mais qu'est-ce qui est à refuser? Les perspectives spirituelles sont à distinguer de certaines naïves et/ou grégaires - fascinations pour l'irrationnel !

Chercher son lieu dans la lumière visible de l'univers - émanation de la Vie Divine peut être bienfaisant ou salutaire.

L'enseignement de l'Astrologie

En 1978, le Mouvement Astrologique Unifié (M. A. U.) avait organisé un Colloque international sur l'Enseignement de l'Astrologie.

Il serait bon que les enseignants se rencontrent prochainement pour discuter de leurs méthodes et pour se répartir les créneaux.

La position de la Faculté Libre d'Astro-thérapie de Paris est désormais la suivante, et nous savons qu'elle peut en choquer plus d'un.

Nous engagons un débat dans les colonnes du Bulletin et nous publierons les réponses.

Nous pensons à la FLAP que le bagage astrologique pour un professionnel au niveau purement de la technique de calcul et de l'interprétation n'a pas à être énorme. Il suffit que l'on puisse apparaître comme astrologue de façon à ce qu'une certaine relation puisse s'instaurer.

L'accent doit surtout être mis sur les raisons qui amènent quelqu'un à se rendre chez l'astrologue.

Nous ne pensons pas non plus qu'il soit nécessaire sinon souhaitable de croire à la vérité de l'astrologie pour être un bon astrologue.

C'est toute la différence entre un amateur et un professionnel. L'amateur a une approche romantique de l'astrologie, il a une sorte de bousculade de connaissance tandis que le professionnel doit d'abord assumer un rôle et être responsable de ce qu'il dit et fait à l'autre.

Les Livres

LA PREUVE PAR DEUX (Ed R. Laffont)

Deux ouvrages sortent en même temps : *La Preuve par deux* de Suzel Fuzeau Braesch, déjà auteur du *Que Sais-je ?* sur l'astrologie et *Les Personnalités Planétaires* de Michel Gauquelin, accompagné d'études de Guy Le Clercq et Jacques Halbronn ce dernier à nos éditions de *La Grande Conjonction*. C'est le lieu de saluer les efforts de Maurice Charvet pour développer dans le cadre de son association, une structure d'édition comme nous l'avons fait depuis une bonne douzaine d'années en commençant par le *Traité de l'Heure dans le Monde de Gabriel*.

Madame Fuzeau Braesch cite notre Président, J. Halbronn, pour ses travaux de 1986, parus dans *l'Histoire de l'Astrologie* (avec Serge Hutin), Ed Artefact-Henry Veyrier.

Il semble bien qu'il ait été le premier alors à lancer l'hypothèse de ce que l'on pourrait appeler une "projection active" et il n'est pas exclus que Müller (préciser!) ait eu connaissance de ses travaux par le compte rendu qu'en avait fait alors Patrick Curry, dans une revue anglaise en 1987. (préciser). Dans la postface au dernier livre de

Gauquelin, il développe encore sa pensée, axée sur la nécessité de la transmission génétique des caractères acquis.

Suzel Fuzeau Braesch remet complètement en question la thèse adoptée par Gauquelin selon laquelle l'enfant choisirait son cycle de naissance. D'après ses recherches sur les jumeaux astraux, l'auteur du nouveau *Que Sais Je*, se permet de dénoncer le rôle actif des enfants qui vont naître.

Le débat est posé : entre ceux qui croient qu'il y a une influence astrale qui agit au moment de la naissance, provoquée ou non et ceux qui soutiennent qu'il y a d'abord un héritage génétique qui détermine un certain comportement lors de l'accouchement.

Le débat est ouvert dans nos colonnes. Ecrivez nous !

LA VIE ASTROLOGIQUE IL Y A CENT ANS

Dans quelques jours sort un ouvrage qui porte ce titre avec pour sous titre *D'Alan Léo à F. Ch. Barlet*.

Il est dû à Patrick Curry, Nicholas Campion et J. Halbronn.

C'est en quelque sorte le pendant du *Guide de la Vie Astrologique* 1984. Ce texte a une importance particulière pour notre revue puisqu'il traite de la fondation en 1909 de la Société Astrologique de France, dont J. Halbronn est l'actuel Président.

Le mouvement astrologique doit beaucoup à des hommes comme Alan Léo, qui ne se cantonna pas à son seul pays.

Cet ouvrage introduit six volumes dont certains déjà parus en 1987.

On y apprend que dès 1906 avait été fondé une première association française appelée Société d'Astrologie (de Paris) avec Barlet et Selva.

D'une façon générale, les problèmes n'ont guère changé mais à l'époque, l'astrologie avait le charme des choses anciennes et un peu oubliées. Ce n'est plus vraiment le cas aujourd'hui.

La bibliothèque de Michel Gauquelin

Etant en relation avec Michel Gauquelin, nous avons été admis à dresser l'inventaire de sa bibliothèque, ce qui est toujours révélateur.

Le fonds proprement astrologique est surtout intéressant par les collections de revues étrangères qu'il avait constituées: *Astrological Journal, Meridian, Kosmos, etc.*

Quant aux livres proprement dits, pas vraiment de trésors. Le plus touchant était les livres qu'il avait annotés à la fin des années Quarante quand il commença à étudier l'astrologie. Il semble notamment qu'il ait étudié avec *Ce que disent les astres* de Verdier.

On pouvait évidemment admirer toutes les éditions étrangères de ses propres textes. On trouvera une bibliographie complète de son oeuvre à la suite des *Personnalités Planétaires*.

LA BIBLIOTHECA ASTROLOGICA

En Juin dernier, nous avons organisé dans ce cadre, à Paris, un Colloque universitaire en Histoire de l'Astrologie dont les actes vont paraître prochainement. Nous essayons en effet de nous trouver à mi chemin entre les milieux astrologiques et les milieux universitaires. Voilà curieusement des gens qui s'intéressent à la même chose mais avec des optiques bien différentes :

La Bibliotheca Astrologica comporte des catalogues que l'on peut se procurer, éventuellement sur disquette. Chaque mois a lieu une

journée de formation qui est exigée pour pouvoir avoir sa carte de lecteur.

Les grandes bibliothèques européennes

Lois de notre dernier voyage d'études à Londres, au cours duquel nous avons complété notre documentation sur Alan Léo, nous avons eu à travailler à la Bibliothèque des diverses associations astrologiques anglaises, siégée dans un lieu appelé *Urania Trust*.

Dans une salle de 20 mètres carrés environ tapissée d'étagères sont rangées les collections des principales associations astrologiques du pays : l'Astrologica Lodge, l'Astrological Association, la Faculty of Astrological Studies en particulier.

Cet ensemble est assez comparable à celui de la Bibliotheca Astrologica avec toutefois à Paris un secteur consacré aux ouvrages antérieurs à 1800 beaucoup plus important puisque nous remontons à la fin du XV^e siècle.

Le CONGRES EUROPEEN DE LONDRES

Du 4 au 6 Septembre 92 aura lieu à Londres un important congrès, à l'Imperial College (South Kensington). Ce sera le congrès le plus important tenu dans la capitale anglaise, sur le plan de la participation internationale, depuis que le M. A. U organisa en 1981 un Congrès dans l'ancienne ambassade du Cambodge pendant 8 jours. La plupart des congrès anglais se tiennent en effet en province.

Parmi les participants français ou assimilés citons Elisabeth Teissier, Bernard Crozier, Alexander Ruperti.

Mais c'est très cher !

Le M.A.U. a souvent organisé ses congrès juste avant ou juste après ceux des Anglais qui se tiennent traditionnellement en Septembre. La dernière fois, c'était à Bruxelles en 1980 et nous avions ainsi accueilli beaucoup d'astrologues qui faisaient ainsi d'une pierre deux coups. Mais cette fois, il n'y a que des Européens. Le congrès Mondial aura lieu en 1993 à Lucerne, comme tous les trois ans depuis 1981.

L'Astrologie en Amérique Latine

Jacques Halbronn part du 17 Mars au 4 Avril pour l'Amérique du Sud. Il reviendra juste pour le Congrès de l'ARRC. Il donnera une série de conférences à Rio de Janeiro notamment dans lesquelles il exposera ses travaux sur la formation professionnelle des astrologues, sur l'Astrologie Mondiale, sur les statistiques de Gauquelin, sur les perturbations dans la transmission de la Tradition.

Notre questionnaire

Nous avons reçu plus d'une centaine de formulaires remplis mais vous pouvez encore nous faire parvenir le vôtre. En voici le modèle. Vous pouvez le faire agrandir sur un photocopieur à la taille d'un format 21 x 29.

FICHE GVA
à retourner aux Ed. La Grande Conjonction
8, rue de la Providence 75013 Paris

PHOTO D'IDENTITE OU AUTRE

NOM

PRENOM

ADRESSE

TELEPHONE

DATE ET LIEU DE NAISSANCE

OUVRAGES ET ARTICLES PARUS

.....

.....

.....

TRAVAUX EN COURS OU EN PROJET

.....

.....

.....

PERIODE(S) ET TYPE D'ACTIVITE DIRIGEANTE (association, revue, école, etc.)

.....

PERIODE(S) ET TYPE D'ACTIVITE DE CONSULTATION

.....

PERIODE(S) ET TYPE D'ACTIVITE D'ENSEIGNEMENT

.....

PERIODE(S) ET TYPE D'ACTIVITE DE RECHERCHE

.....

PERIODE(S) ET TYPE D'ACTIVITE DE CONFERENCER

.....

AUTRES OBSERVATIONS:

.....

.....

Date et signature

Je donne mon accord pour la publication de la fiche en accompagnement de l'Histoire du Mouvement Astrologique de Langue Française de Jacques Halbronn.
Par ailleurs, je suis d'accord pour que des photos prises en public sur lesquelles je figure soient publiées dans le prochain GVA (barrer le cas échéant).

I Quel est l'événement, dans le milieu astrologique francophone, qui vous a le plus marqué au cours des vingt dernières années? Il peut s'agir d'une publication, d'une manifestation, d'une création, d'une dissolution, d'une disparition, etc.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

II Quel(s) est(sont) actuellement le(s) centre(s) de la vie astrologique francophone?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

III Quelles initiatives souhaiteriez-vous voir prendre par la communauté astrologique?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Notre adresse

LA VIE ASTROLOGIQUE

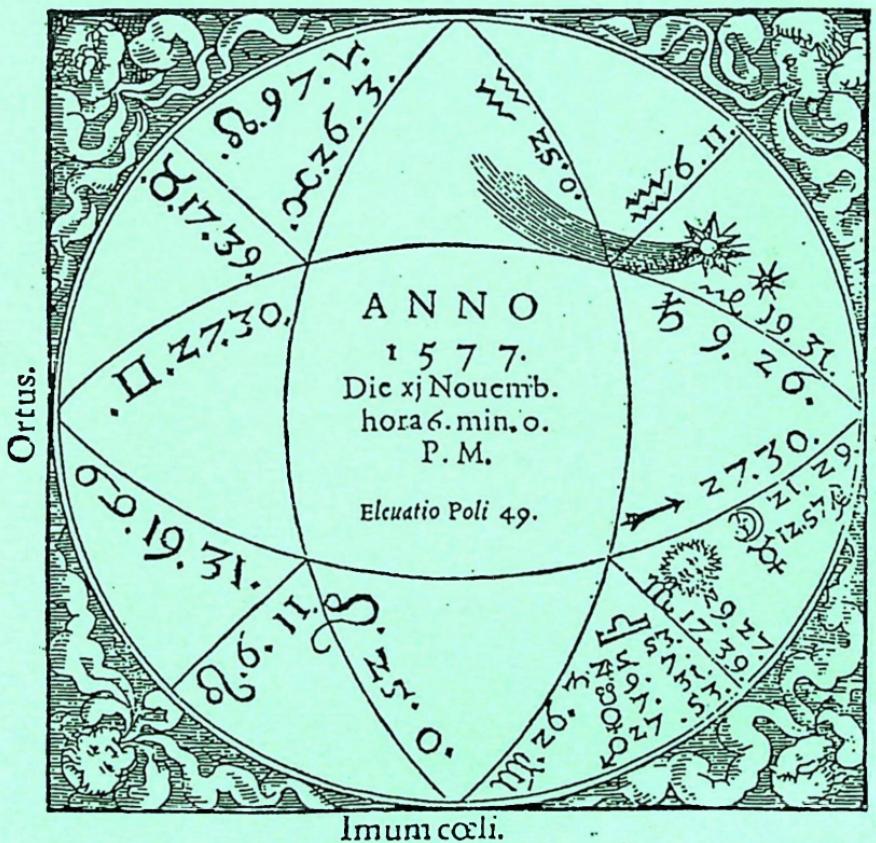
8, rue de la Providence 75013 Paris

Tel 45 88 77 32

Fax 45 80 26 94

BREVIS DOCTRINA
DE COMETIS,
& Cometarum effectibus.

Per
M. CVN RADVM DASYPODIVM.
Medium cœli.



ARGENTORATI Excudebat N. Vvriot
M. D, LXXVIII.